

Yves Devernay

Il est né à Tourcoing le 9 mai 1937, son oncle Edouard occupe la maîtrise des orgues de Trouville. Il reçoit ses premières leçons d'Edmond Dierickx, puis de Georges Perment. Au Conservatoire de Lille, il est l'élève de Jeanne Joulain et connaît ses premiers succès : Premier Prix d'Orgue à Roubaix en 1956, Prix d'Excellence d'Orgue et d'Improvisation à Lille en 1958. Il est titulaire des orgues de Saint-Christophe de 1965 à 1990. Parallèlement il est co-titulaire des orgues de Notre-Dame de Paris à partir de 1985. Il est également professeur d'orgue et compositeur. Il est connu pour ses improvisations.

Œuvres :

- Plusieurs pièces pour chœurs et orgue
- 2 concertos pour orgue et orchestre
- Ballade pour hautbois et orgue
- Dialogue pour piano et orgue



Yves Devernay aux semaines chorales de Tourcoing, S.D., Archives municipales de Tourcoing, Série Fi.



Raymond Loucheur en 1928-Gallica.fr

Raymond Loucheur

Très tôt, il quitte la ville de Tourcoing où il est né le 1er janvier 1899, afin de commencer des études au Havre avec Henri Woollett. Il entre comme professeur au Conservatoire de Paris en 1925.

En 1928, il remporte brillamment le 1er Grand Prix de Rome avec la cantate *Héraklès à Delphes* sur un livret de René Puaux et s'installe à la Villa Médicis à Rome pour 3 ans. Il reçoit le Grand Prix de la musique en 1935. En 1956, il est nommé directeur du Conservatoire de Paris.

Toutes ces activités ne le détournent pas de la composition. Musicien au style audacieux et incisif, il signe de nombreuses œuvres vocales (Cinq Poèmes de Rainer-Maria Rilke, 1957), des partitions de musique de chambre, des œuvres orchestrales, dont 3 symphonies (1932, 1944, 1970) et la célèbre *Rhapsodie malgache* (1945). Il compose également un ballet inspiré d'un récit d'Edgar Poe, *Hop-Frog*, créé avec succès à l'Opéra en 1953.

Emile Marcelin,

De son vrai nom Emile Lucas, il est originaire du Havre où il voit le jour le 12 décembre 1906.

Il est initié à la musique par son père, Emile, ténor réputé de l'Opéra-Comique.

Il multiplie les prix d'excellence dont un second Grand Prix de Rome de composition musicale obtenu en 1932 avec sa cantate *Le Pardon*. Il est nommé directeur du conservatoire de Saint-Quentin en 1935. Mobilisé en 1939, il est chef de section des brancardiers (comme beaucoup de musiciens) et responsable de l'organisation et de la direction de la musique régimentaire.

Prisonnier jusqu'en 1942, il prend, dès sa libération, la tête du Conservatoire de Tourcoing, ainsi que celle de l'Harmonie municipale et de la Société des concerts du Conservatoire de Tourcoing en remplacement de Lucien Niverd. Il collabore étroitement avec Robert De Leersnyder alors directeur des Crick-sicks.

Compositeur pour des drames lyriques, il écrit aussi de la musique orchestrale ou de la musique de chambre. On lui doit également la musique du film d'André Sauvage *La croisière jaune* (1934).

Il décède subitement en 1954.



Emile Marcelin, assis au centre au premier plan, 1945. Archives municipales de Tourcoing, 451W15

Francine Tremblot de la Croix

Elle est née à Paris le 6 février 1938

Elle étudie le solfège et le piano au conservatoire de Troyes, où elle obtient de nombreux premiers prix, en piano, flûte, harmonie et solfège. Admise au Conservatoire de Paris, elle continue à accumuler les récompenses.

Elle est la première femme à avoir obtenu le certificat d'aptitude aux fonctions de directeur de conservatoire et en avoir occupé la fonction. Elle devient directrice du Conservatoire national de musique de Tourcoing de 1969 à 1971, date à laquelle elle interrompt sa carrière musicale pour se consacrer entièrement à la peinture. Quelques années plus tard, elle retourne vers l'enseignement de la musique et la composition, mais aussi la direction d'orchestre.

Elle est décédée à Paris le 14 août 2016 !

Œuvres choisies

• 1985 : *Deux pièces en forme de jazz*, pour clarinette et piano

• 1991 : *Symphonie Kiev* (n°3), pour orchestre symphonique. Création en juin 1992 par l'Orchestre de la radio-télévision de Kiev sous la direction de Lionel Storelu.

• 2004 : *Dans la roulotte des gitans*, pour flûte et piano

• 2015 : *Légende finlandaise*, pour violon et piano

Assise au centre Francine Tremblot de la Croix, directrice du Conservatoire de Tourcoing et certains de ses élèves entre 1969 et 1971, Archives municipales de Tourcoing, 451W15.



Lucien Niverd

Il naît à Vouziers dans les Ardennes le 20 septembre 1879, il est fils et petit-fils de musiciens. A l'âge de 8 ans, il est déjà 2^{ème} violon de la Société philharmonique d'Alençon. Il est admis au Conservatoire de Paris en 1895, mais doit interrompre ses études un temps car il est l'aîné de huit enfants. Après l'obtention d'une bourse départementale, il peut se consacrer de nouveau à la musique.

Il adhère à la Société des auteurs en 1899, mais c'est avant tout un directeur d'orchestre.

Il est appelé à Tourcoing en 1927, par Gustave Dron, afin de remplacer Charles Eustace, qui vient de décéder, à la tête du conservatoire mais aussi de l'Harmonie municipale et à partir de 1940 des Cricks-sicks. Il quittera Tourcoing en 1942. Il est l'auteur de nombreuses compositions variées : opéras, suites d'orchestre, musique de chambre mais aussi des airs plus légers. Pédagogue, il rédige plusieurs méthodes d'enseignement.



Archives municipales de Tourcoing, 6Z6